

Retour d'Intervilles : oui, mais avec Nagui et sans vachettes

écrit par François des Groux | 28 janvier 2020



Enfants des années 80, Macron et moi regardions Récré A2, les jeux de 20 heures et Intervilles. Ah les vachettes noires encornant le c... des participants !

Quarante ans après, que reste-t-il de nos amours télévisuels ?

Rien sauf Intervilles mais avec Nagui et sans vachettes.

Or, Intervilles sans bêtes-à-cornes, c'est Dorothée sans Jacky, Ariane (†), Corbier (†), Cabu (†) et Simpson-Jones. Des jeux de 20 heures sans Maître Capelovici (†), Maurice Favières (†) ou Jean-Pierre Descombes.

Et Intervilles sans vachettes des Landes, Guy Lux (†), Simone Garnier et Léon Zitrone (†) aveuglé par des cacahouètes dans le match Carcassonne-Dax, ce n'est plus Intervilles.

Un peu comme [Taratata](#) sans Nagui.

« Intervilles » : appels au boycott de l'émission, qui revient sans vachette

Alors que l'émission culte d' « Intervilles » doit revenir à la télévision cet été, des appels au boycott ont été lancés car les vachettes ont été interdites.

Intervilles est bientôt de retour !

Mais Nagui, qui présentera l'émission culte à partir de cet été, ne dira jamais « top à la vachette » puisqu'il n'y aura tout simplement **pas de vachette**.

Et cette décision, prise au nom de la protection animale, a fait bondir les fans du jeu. Surtout dans le Gers et dans les Landes, où la course landaise est une institution...

Vincent Gouanelle, conseiller départemental du Bas-Armagnac (Gers), est lui aussi très remonté : « **Jusqu'où peut aller la bien pensance bobo bio des urbains ?** Et demain qu'est-ce qu'on va supprimer ? Les courses landaises ? Pourquoi pas les courses de chevaux ? », s'insurge-t-il.

Intervilles sans vachette, Vincent Gouanelle n'arrive même pas à le concevoir.

« Au nom d'une transition écologique où la place de l'animal devient prépondérante, **on touche à la ruralité et aux traditions**. On veut nous donner des leçons depuis Paris, ça c'est très pénible. »

<https://www.rtl.fr/culture/medias-people/intervilles-appels-au-boycott-de-l-emission-qui-revient-sans-vachette-7799913463>

Intervilles sans vaches = un cassoulet sans saucisses et sans confit

Quand va-t-on cesser dans ce pays de tenter de détruire les traditions profondes de jeu et de gastronomie, notamment en Occitanie ?

Intervilles revient cet été sur France 2, mais sans les vaches landaises !

Affronter ces bêtes est un jeu très ancien. Au Moyen Âge, elles étaient libérées sur la place du village et malgré les oppositions des officiels – notamment de l'évêché qui avait protesté car la vache rentrait parfois dans l'église – jamais les jeux avec les vaches ne cessèrent.

Par la suite, on fit des arènes pour permettre aux jeunes de jouer avec les vachettes, des arènes faites de bois et de fil de fer.

Le sport landais a sa fédération, la fédération française de course landaise au même titre que le football ou le rugby.

Les animalistes, notamment Monsieur Aymeric Caron, disent que ces vaches subissent des violences.

Les amateurs de course landaise peuvent témoigner du contraire ; les vaches repartent pimpantes, sans blessures si ce n'est parfois une corne cassée.

Ce sont elles qui châtient l'homme qui les « attaque ».

Monsieur Caron, si vous avez l'occasion de passer dans les Landes, arrêtez-vous devant un pré pour regarder les vaches qui paissent en toute liberté.

Les vaches de course landaise sont sélectionnées, elles sont vénérées, tous les aficionados connaissent leur nom et une fois par an, ils élisent la Corne d'Or, c'est-à-dire la plus belle vache.

Monsieur François Mitterrand était venu dans le Gers, à Estang, voir une course landaise ; il était ressorti enchanté du spectacle et était revenu voir par la suite d'autres courses landaises.

Intervilles, ce sont toutes sortes de jeux comme le tir à la corde ou les parcours d'obstacles glissants mais le public commence à vibrer quand sort la vache des loges. On sait qu'il va y avoir des tumades comme dans le jeu du dormeur brutalement tiré de son lit non par le réveil mais par les cornes des vaches.

Si on enlève les vaches d'Intervilles, les éleveurs enverront les vaches à l'abattoir.

On va tuer les fêtes des petits villages où les habitants ont parfois fabriqué, de leurs propres mains, une arène en bois dans laquelle se retrouvent les bérets noirs (les anciens) et les jeunes.

En supprimant les vaches d'Interville, c'est un folklore très enraciné dans les Landes et le Gers que l'on met à mal.

Remettez les vaches dans les loges et lâchez-les dans l'arène : le public sera là.

En revanche, s'il s'agit de voir des hommes courir sur un tapis ou porter un seau d'eau d'un endroit à l'autre sans vachette pour pimenter le jeu, le public risque fort de bouder le spectacle.

Alors Monsieur Nagui, pas d'Intervilles sans vachettes !

Pierre DUPOUY

<https://lejournaldugers.fr/article/40071-intervilles-sans-vaches-un-cassoulet-sans-saucisses-et-sans-confit>

Simone Garnier, ancienne animatrice a rappelé que les vachettes étaient les vedettes d'Intervilles depuis les

débuts de l'émission: « Au premier coup de corne, tout le monde était fasciné et conquis. Les vachettes n'étaient pas maltraitées du tout » à son époque : « Elles ont toujours été respectées. Les responsables les soignaient très bien. On ne peut pas dire que les vachettes ont déjà souffert. Par contre, elles pouvaient maltraiter les concurrents, ça c'est sûr ! »

[Jean-Marc Morandini.com](http://Jean-Marc.Morandini.com)

.

■